

# AFRIQUATUORS



Une production  
**AFRICOLOR**

# Note d'intention artistique

Afriquatours, est né de l'envie de faire entendre autrement les chansons de l'âge d'or des grands orchestres africains, de les faire sonner dans une orchestration « inouïe » : un quintet à cordes, un quatuor à vent, deux percussionnistes et la voix de Ballou Canta.

Ballou, c'est un des doyens de la musique congolaise. Il a chanté avec les plus grands : Franco, Sam Mangwana, Ray Lema. Dans sa voix, il y a la souplesse et la chaleur des chanteurs de Rumba des années 70, et la fluidité acquise durant des décennies passées sur les scènes du monde entier. Avec Willy Ombe, percussionniste originaire du Cameroun, ils font résonner l'Afrique au milieu des cordes du quatuor emmené par Johan Renard et des bois et cuivres des Frivolités Parisiennes.



Ces chansons seront considérées comme un potentiel à révéler à travers des arrangements, en empruntant à différentes esthétiques.

Il s'agira parfois de transposition assez littérale d'un morceau qui, par le simple fait du changement radical d'orchestration, sonnera tout à fait différemment. Comment faire sonner avec un quatuor à cordes, ces gimmicks de guitare qui illuminent les sebenes de la Rumba ? Comment rendre avec des instruments acoustiques l'effet de la pédale delay qui en amplifie la puissance en les détachant du reste de l'orchestre ? Ces questions sont autant d'invitations à être créatif, à bousculer cette formation instrumentale pour l'amener ailleurs. A contrario, sur d'autres chansons, seul le chant sera conservé, intercalé dans un matériau musical empruntant à l'esthétique des musiques minimalistes. Ailleurs on retrouvera des procédés de polyphonie par polyrythmie côtoyant des textures sonores contemporaines, ou le dépouillement d'un duo réunissant la voix de Ballou et la douceur d'un cor.

Si une grande partie de la musique sera écrite, une place sera laissée à l'improvisation, soit en laissant des espaces pour des solos, soit à travers des plages de musique partiellement écrite laissant une liberté de mise en œuvre aux interprètes. Ces temps, outre qu'ils permettront de laisser s'exprimer le talent des improvisateurs qui composent cet ensemble, induisent un rapport vivant au moment de la scène, fidèle à l'esprit de ces musiques.

Dans tous les cas, il s'agira de goûter la richesse individuelle des timbres, dans une approche « musique de chambre », mais une chambre qui se situerait entre Paris et Brazzaville.

## Arrangeur : Christophe Cagnolari

Compositeur, saxophoniste, soundpainteur, – reçoit une formation musicologique à Paris IV Sorbonne et d'Ethnomusicologie à Paris X. Il soutient une maîtrise sur un gamelan balinais. Parallèlement, il suit un cycle supérieur de saxophone classique, étudie le saxophone jazz auprès de Xavier Cobo et obtient un premier prix de la ville de Paris en harmonie/contrepoint. Il compose régulièrement pour le théâtre et l'audiovisuel (courts métrages et documentaires) et en tant qu'interprète dans diverses formations (jazz, musiques latines...). Fin 2005, il crée et dirige l'ensemble de Soundpainting Anitya, réunissant une vingtaine de performeurs : instrumentistes classiques et jazz, chanteuses, comédiens, danseurs, créateur lumières, vidéastes... avec lesquels il poursuit un travail de recherche multidisciplinaire axé sur l'improvisation.

# FORMATION

1 chanteur

1 quatuor à vents : 2 clarinettes, 1 cor, 1 basson

1 quintet à cordes : 2 violons, 1 alto, 1 violoncelle, 1 contrebasse

2 percussionnistes

## Ballou Canta : chant

Ballou Canta est un musicien originaire du Congo-Brazzaville. Il a fondé le premier orchestre des travailleurs du Congo : Tele-music. Son premier album, Sambala, sorti en 1978, lui vaut le premier prix de la chanson congolaise.

Au début des années 80 il s'installe en Hexagone où il rencontre et collabore avec Manu Dibango, Lokua kanza, Papa Wemba, Koffi Olomide, Oliver Ngoma etc...

Il intègre « Le bal de l'Afrique enchantée », en 2012. C'est l'orchestre de France Inter, qui reprend des tubes africains 70-80s. L'aventure « Black Bazar » ensuite, portée par l'écrivain Alain Mabanckou après le succès de son livre en 2009 et qui fait vivre la rumba congolaise d'aujourd'hui.

Enfin, la toute dernière collaboration avec Ray Léma, un groupe à 3 voix qu'ils forment avec Fredy Massamba, avec un album acoustique « Nzimbu » à la clé.



## Mathieu Franot : clarinettes

**Mathieu Franot** est titulaire d'un Master de clarinette avec grandes distinctions au Conservatoire Royal de Bruxelles (en 2009), dans la classe de Ronald Van Spaendonck, d'un Master de clarinette basse mention très bien à l'unanimité au Conservatoire Supérieur de Rotterdam (en 2010), dans la classe d'Henri Bok et d'un Bachelor de musique de chambre mention très bien avec félicitations du jury au CNSM de Paris (en 2012) avec le quatuor de clarinettes Absinthe, dans la classe de David Walter.

Il remporte en 2009 le premier prix du concours international de Carlino en Italie, dans la catégorie clarinette basse et le premier prix du Concours de musique de chambre européen 2012 (FNAPEC) à Paris, avec le quatuor de clarinettes Absinthe.

Passionné également par l'orchestre symphonique, il participe à l'Académie du Festival de Luzerne sous la direction de Pierre Boulez (2013). Il est membre permanent de formations de chambre (Du bout des doigts, La symphonie de Poche, Insolitus). Il est aujourd'hui invité à jouer au sein de nombreux orchestres, tels que la Philharmonie d'Anvers, l'Orchestre de Bretagne, l'Orchestre Philharmonique du Maroc, l'Orchestre Les Siècles, l'Orchestre des Concerts Lamoureux, l'Orchestre de Pau-Pays de Béarn, l'Ensemble Intercontemporain, etc.



Il est, depuis 2012, co-fondateur et co-directeur artistique de la compagnie d'opéra-comique et d'opéra-bouffe : Les Frivolités Parisiennes.

**La compagnie des Frivolités Parisiennes** est née de la passion de deux jeunes musiciens professionnels, Benjamin El Arbi et Mathieu Franot, pour le répertoire romantique lyrique français. Collègues d'orchestre depuis plus de dix ans, chacun à l'origine de nombreux projets musicaux, ils décident en 2012 de fonder ensemble la compagnie des Frivolités Parisiennes. L'une des idées directrices était de reconstituer l'orchestre de l'Opéra-Comique disparu dans les années 1960. En recréant cette formation, Les Frivolités offrent au paysage musical français une phalange instrumentale spécialisée dans ce répertoire, avec des musiciens permanents, engagés et passionnés. L'orchestre des Frivolités Parisiennes est placé au centre de l'organigramme de la compagnie, et plusieurs éléments gravitent autour de ce noyau :

- Des chefs d'orchestre invités, techniciens irréprochables prêts à se confronter à l'absence de référence immédiate qui caractérise nos créations lyriques, tels que Julien Leroy, Mathieu Romano, Alexandra Cravero ou Léo Warynski.
- Des metteurs en scène capables de réaliser une vraie direction d'acteur, tels que Vincent Tavernier, Emmanuelle Cordoliani, Rémi Préchac ou Damien Bigourdan. Ils sont bien souvent accompagnés par leur propre équipe de scénographe, costumier et technicien-éclairagiste.
- Un historien du chant spécialiste de ce répertoire, Pierre Girod, qui conseille les chanteurs pour le phrasé et la déclamation, et accompagne le travail des chefs de chant au fil des répétitions. Cette collaboration intense permet de redonner aux œuvres relief et justesse.



## Johan Renard : violon

Jeune violoniste, auteur – compositeur - arrangeur, longtemps assistant de Didier Lockwood au CMDL. **Johan Renard** commence la musique par le piano à 7 ans et se dirige vers le violon vers 9 ans. Il étudie le violon à Tourcoing avec Monsieur Denis Lemeur qui lui permet d'obtenir une médaille d'or à l'unanimité. Il sort du conservatoire avec son prix de violon, de solfège, de musique de chambre, de direction d'orchestre. Il est lauréat du concours télévisé : "jeunes solistes" en Belgique, ce qui lui permet de se produire dans toute la Belgique en tant que soliste avec orchestre. Il enregistre à 17 ans la Méditation de Thais avec l'orchestre de la RTBF. Il termine ses études de musique classique aux conservatoires de Ville d'Avray et Paris Picpus avec Moulin, Pasquier, Brussilovsky. Il rentre au C.N.S.M de Paris en classe de Jazz et Musiques Improvisées à 18 ans, il en sort quatre ans plus tard avec son Diplôme de Formation Supérieur Aux Métiers d'Improvisations (Arrangement, harmonie, rythme, batterie, piano, combo, histoire du jazz, direction d'orchestre...). Lors du concours de violon "Yehudi Menuhin", il est repéré par Stéphane Grappelli qui l'encourage à continuer dans cette voie qu'est le jazz. Dès lors, il se consacre à l'emploi du violon dans le jazz et les musiques improvisées. Il monte un spectacle pour la mission JMF sur le violon populaire: "Le violon et la danse", spectacle sur l'évolution du violon dans le monde. Lors de ses études à Paris, il rencontre Didier Lockwood qui l'invite à venir en tant qu'élève dans son école le C.M.D.L (centre de musiques Didier Lockwood) puis il y devient professeur.



## Clément Janinet : violon

Après un premier prix décroché au département Jazz et Musiques improvisées du CNSMDP en 2007, Clément Janinet remporte le tremplin du festival de la défense au sein du groupe Radiation 10. Passionné par les musiques africaines et sud-américaines, il multiplie les rencontres et les voyages, et effectue sur son violon un travail autour de ces musiques traditionnelles. Il s'en inspire pour développer ses propres techniques qu'il intègre dans le jazz et les musiques improvisées et qui lui confèrent un son si particulier. Il a joué entre autres aux côtés

d'Antoine Hervé, Didier Lockwood, Ricardo del Fra, Sylvain Rifflet, Gilles Coronado, Han Bennink, Ramon Lopez, Mark Turner, Magic Malik, Etienne Mbappe pour le jazz et de Mauro Palmas, Richard Bona, Orchestra do Fuba, dama Drame, Cheik Tidiane seik, Akale Wube, Charlotte Dipanda, Tony Chasseur pour les musiques du monde.

Il joue avec les formations d'Étienne Mbappé et de Simon Winse depuis 2007 et en duo avec Benjamin Flament depuis 2011.

Depuis 2012, il fait partie de la compagnie « La vie Brève » avec laquelle il a participé à la création du « Crocodile

Trompeur/Didon et Enée » (Molière du meilleur spectacle de théâtre musical en 2014) et d' « Orfeo, je suis mort en arcadie » en 2017. En 2016, il crée O.U.R.S, un quartet composé de Joachim Florent, Hugues Mayot et Emmanuel Scarpa et se produit au sein du quatuor à corde « Le Banquet ».



## Clément Petit : Violoncelle, violoncelle préparé

Violoncelliste gourmand et éclectique avant tout, averse de sons et de rencontres, Clément

PETIT multiplie les collaborations, les contextes musicaux, et aime brouiller les pistes. Il fait partie de ces musiciens qui cherchent sans cesse à réinventer leur instrument en développant des techniques, des langages et modes de jeu originaux. Enfant d'une banlieue populaire parisienne, il baigne d'abord dans les musiques afro-américaines, caraïbéennes et électroniques, avant de verser dans les musiques

improvisées et la musique contemporaine. Aujourd'hui il revendique toutes ces influences au travers un jeu très personnel et une vision large de la musique dans laquelle le cloisonnement des genres s'efface au profit de leur interaction. Que ce soit comme violoncelliste ou comme compositeur/arrangeur/réalisateur, c'est dans cette optique qu'il mène ses projets, en diversifiant les formats et en envisageant toutes les esthétiques sans à priori.



## Sylvain Lemêtre : Percussions

L'itinéraire du percussionniste éclectique Sylvain Lemêtre se dessine autour de son ouverture et de son insatiable curiosité envers les explorations et les rencontres musicales. Son domaine de prédilection se situe aux confins de la création contemporaine, du jazz, de l'improvisation et des musiques traditionnelles.

Il s'est formé jeune au conservatoire en remportant un 1er prix de percussion et de musique de chambre chez G.Sylvestre à Rueil-Malmaison et un 1er prix de

percussion traditionnelle chez C.Nicolas à Argenteuil. Par ailleurs, il a toujours travaillé et joué du Zarb avec F.Bedel, s'est formé au soundpainting avec V.Le Quang et a pratiqué le piano avec C.Stephane. Nourrit des enseignements de ses maîtres, il aime se qualifier « d'autodidacte du



conservatoire », en défendant un parcours musical non académique, favorisant l'écoute, l'autonomie, le sens analytique et critique, à la fois envers les musiques savantes écrites et les musiques orales traditionnelles et improvisées.

La question de la théâtralité dans la musique et la présence des musiciens sur scène lui importent beaucoup lorsqu'il aborde le théâtre musical. Ainsi, aujourd'hui il s'investit avec ferveur dans des formations aux esthétiques extrêmement variées :

« La soustraction des fleurs » de Jean-François Vrod, « L'Ensemble Cairn » dirigé par Jérôme Combier, « Surnatural Orchestra », « Léger Sourire » duo de théâtre musical, « Spring Roll » et « Printemps » de Sylvaine Hélary, « Saltarello » de Garth Knox, « Adieu mes très belles » de Matthieur Donarier. « Sonore Boréale » son solo autour des textes d'Olivier Mellano, « La vapeur au-dessus du riz » d'Alexandra Grimal.

Il a joué dans « Magnetic Ensemble » d'Antonin Leymarie, « Real thing #3 » et « Tower-Bridge » de Marc Ducret, « Le Sacre du Tympan » de Fred Pallem pendant plusieurs années et a maintenant une belle discographie.

Plus récemment il se met à écrire de la musique et honore des commandes, notamment la commande d'état : "Borg et Théa" pour le quatuor Béla, la soustraction des fleurs et la maîtrise de l'Opéra de Lyon, mais aussi "Entre chou et loup" et « L'ange du bizarre » pour Noémi Boutin et S.Hélary, ou encore "L'énergie du plafond" pour Surnatural Orchestra Albert Marcoeur et le quatuor Béla.

Par ailleurs, tout au long de son parcours lors de créations de spectacles vivants et concerts, il a collaboré avec les artistes : T.Bonvalet, K.Davis, E.Caron, J.Pontier, D.Chouillet, C.Palotai, P.Minton, Nofell, Matthieu A, JP.Drouet, F.Sarhan, T.Blondeau, G.Pesson, R.Cendo, F.Marillier, N.Frize, A.Messenger, R.Thierry, B.Coupey, C.Pavet, F.Cotinaud, P.Cueco, V.Bouchot. MH. Fournier, G.Siracusa, Y.Maresz, L.Naon, L.Fagin, A.Serre-Milan, E.Biston, A.Martinez.

## **Willy Ombe : Percussions**

Né le 06 octobre 1982, il est originaire du Mbam dans la province du Centre Cameroun. Très jeune il s'initie à la percussion et en 1997 intègre le Black Roots où il commence et parfait sa formation de batteur. Au fil des années, il se fait du métier dans les cabarets, et à travers divers stages locaux et internationaux de percussion. Il aura joué pour de nombreux artistes tant locaux qu'étrangers. Aujourd'hui il compte parmi la fine fleur des batteurs et des percussionnistes du Cameroun. Il joue dans les projets suivants « Le Bal de l'Afrique Enchantée », « Deba demba », « Mandemenco »...

